

recommander cette opération, en faisant de la physiologie expérimentale à la Sorbonne. Voulant constater l'effet sur le globe oculaire des sections du nerf optique et des nerfs ciliaires, sur le chien, il fut très surpris de constater, que l'œil conservait sa forme et ne subissait aucune altération. Alors, pour mieux s'assurer, si les effets qu'on venait d'obtenir étaient concluants, il fut engagé à poursuivre ses expériences, il les multiplia et le même phénomène se produisit chaque fois. Il prit occasion de ces faits nouveaux acquis à la science, pour communiquer à la société de Biologie, les conclusions suivantes, que nous trouvons exposées au long dans la gazette médicale de Paris et dans les annales d'Oculistique : " D'après nos recherches les sections du nerf optique et des nerfs ciliaires n'amènent généralement pas la désorganisation du globe oculaire. L'indication de la section des nerfs optiques et ciliaires se résume en peu de mots : Elle tend au même résultat que l'excision en interrompant la continuité du tissu nerveux. La section du nerf optique abolit, il est vrai, complètement la vue de ce côté, mais comme dans la majorité des cas elle est fort compromise, quand elle n'est pas totalement perdue, il vaut mieux sacrifier de suite un œil, qui deviendra inutile et qui peut amener la fonte de l'autre. Chez les animaux, cette section ne donne pas lieu à une hémorrhagie dont on ait à redouter les effets, on ne coupe que des vaisseaux d'un petit calibre ; les artères ciliaires et centrales de la rétine, l'hémorrhagie s'arrête promptement, de sorte que le sang épanché ne saurait exercer une compression fâcheuse sur les nerfs que l'on vient de couper. Si cette section n'arrêtait pas la marche des troubles reflexes dans l'œil sain, c'est alors qu'il faudrait, sans retard, pratiquer l'extraction de l'œil lésé. C'est à l'expérience à prononcer sur la valeur de ce procédé. Cette mesure radicale et terrible l'énucléation n'a pu entrer dans la pratique courante. Nous espérons que l'opération, si simple, si inoffensive, si conservatrice que nous proposons, pourra dans maintes circonstances, rendre au malade d'importants services."

Avant que M. Boucheron eût attiré l'attention sur ces faits, on s'était beaucoup exagéré les suites des sections du trijumeau aussi recommandait-on d'opérer avec une extrême prudence dans le domaine de la cinquième paire. Aujourd'hui on a établi une différence importante, entre les conséquences de la section complète et de la section incomplète. Duval et Laborde ont constaté la fonte de l'œil, chez tous les animaux auxquels ils ont enlevé le noyau d'origine du trijumeau ; il est à noter, que plusieurs n'ont pas même survécu au traumatisme. Ranvier en faisant des névrotomies incomplètes, c'est-à-dire, en